

Asie : un raz de marée de générosité ? ça dépend

On oublie vite les détails, même de l'histoire la plus récente. Or, ils ont leur importance. L'immense élan de générosité causé par le raz de marée en Asie n'est pas venu tout seul. Au début, pratiquement une semaine, il a été traité par la presse et la télé des pays riches comme une calamité de plus dans les pays pauvres. Si, il y avait une petite différence ; parmi les victimes, il y avait des touristes venant d'Europe et des USA.

Mais parmi les journalistes envoyés pour les interviewer, il s'en est trouvé qui ont eu le courage de dire en direct qu'à côté, un drame épouvantable ne pouvait passer au second plan. Il s'est trouvé aussi des touristes qui ont fait le choix de rester pour aider les populations. Et ici, il s'est trouvé des gens sensibles aux malheurs de l'humanité. Les grandes associations humanitaires ont reçu des dons en quantité inhabituelle, avant d'avoir commencé à les demander. Et des gens se sont mis à collecter eux-mêmes de l'argent.

C'est seulement ensuite que l'armée a été mobilisée. Le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc a reçu l'ordre de partir une semaine après la catastrophe. L'armée américaine a envoyé des moyens bien plus massifs, mais elle aussi n'a commencé à bouger qu'une semaine après le désastre. Résultat : la totalité des blessés graves sont morts. La France dispose pourtant d'une base à Djibouti, et les USA ont la leur dans l'île de Diego Garcia, encore plus près.

Oui, c'est au sein de la population que, dans tous les pays, la mobilisation, la générosité de masse s'est enclenchée, s'est construite, d'en bas. Et c'est d'ailleurs pour cela que les gouvernements, et même les grands patrons des plus grosses entreprises, se sont lancés, la deuxième semaine, dans une course aux dons, pour jouer leur rôle de dirigeant.

Et là, les motivations ne sont plus les mêmes. Un pays comme la France qui serait absent de cette course risquerait d'être mal vu sur place, de perdre des marchés lors de la reconstruction, voire dans le commerce habituel. Les USA sautent sur l'occasion que l'Indonésie est un pays musulman, pour essayer de faire oublier ce qu'ils font en Irak.

Même les grandes organisations humanitaires

sont dans une logique de concurrence. Elles ont des bureaux, des permanents à payer. Elles dépensent des millions en publicité. Enfin sur place, la corruption de ceux qui ont une part de pouvoir, menace de rafler une part des dons : rackets pur et simple par une police ou une armée, mais aussi hausse des prix par les commerçants, hausse des taxes par les douanes. Les partis au pouvoir comme les opposants sont tentés d'utiliser l'aide, si ce n'est pour eux-mêmes, du moins pour gagner en notoriété.

Alors, le monde a découvert qu'il pouvait être généreux, immensément généreux. Et cela fait chaud au cœur, alors que depuis des décennies on n'entend que chanter la gloire à l'individualisme, et le mépris pour les plus démunis. Mais l'on découvre qu'il ne suffit pas d'être généreux. A Bam, en Iran, rasée par un tremblement de terre un an avant, jour pour jour, moins de 15% de l'aide promise par les Etats a été vraiment versée.

Cette société ne permet pas d'aider sainement, efficacement, de manière claire et équitable. Alors, aidons tout de même. Ne serait-ce qu'en allant trouver des membres des communautés sri-lankaise ou indienne, qui sont des milliers en France. Continuons à surveiller, à exiger des comptes, des informations. Cessons de croire, aussi, que ce que font les dirigeants des pays riches est si important. Dans toutes les catastrophes, ce sont les populations voisines qui apportent 80% des aides.

Alors, tout le monde ne s'est pas montré généreux. Mais n'oublions pas. Aux quatre coins du monde, la volonté d'aide fraternelle, immédiate, est venue des populations. Par contre, le système, les Etats, leurs dirigeants posent problème, car ils sont guidés par le profit, et le maintien de leur pouvoir.

23/1/2005

L'Ouvrier n° 155

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX